

[Accueil](#) / [Culture](#) / [Livres](#)

## Avec "Ours final", Hadrien Praz déploie dix nouvelles faisant de la Suisse un drôle d'endroit

Livres

Publié le 3 juin 2025 à 19:24

[Résumé de l'article](#)[Partager](#)

Entretien avec Hadrien Praz, auteur de "Ours final" / QWERTZ / 26 min. / le 2 juin 2025

L'auteur sédunois Hadrien Praz signe un recueil de dix nouvelles absurdes et étranges baptisé "Ours final". Une première publication dans laquelle le Valaisan s'amuse avec son lectorat. Il y mélange la parodie, la banalité et l'écriture expérimentale avec dextérité.

Dans la nouvelle "Mathilde ou les choses", Hadrien Praz narre un conte violent, mélange de "Alice au pays des merveilles" et de "Hansel et Gretel". "Rencontre avec l'entité" tient de la science-fiction; tandis qu'avec "Amourpsy", l'auteur récupère le mythe de Psyché et met en scène l'amante d'Eros qui se fait sucer le cerveau par un angelot en surpoids.

L'écrivain valaisan est l'un des gagnants du prix du Premier roman des trente ans du PIJA (Prix Interrégional Jeunes Auteurs.s). Le fruit du prix est la publication du recueil "Ours final", son premier ouvrage.

Ce livre, hétéroclite dans sa forme et son propos, emprunte des formes écrites très différentes. Du mode d'emploi au théâtre, en passant par le monde du jeu vidéo, l'auteur sédunois joue à cache-cache avec son lectorat. En aiguisant les effets de surprise, il le déroute, l'ennuie et l'agace. Un jeu espiègle et ludique.

### Un paysage central

Parmi les thèmes abordés, une vision ambivalente de la Suisse parcourt toute l'œuvre. Le pays est décrit comme un lieu étrangement calme qui propose un modèle de vie particulier.

**« Pas causants les garçons comme leur grand-père, vieille Suisse silencieuse, un monsieur rouge, stoppeur, taiseux, inquiet, peur de la guerre atomique, parler peu et toujours réduit. Alpin Suisse, très suisse. »**

Extrait du recueil "Ours final" d'Hadrien Praz

Dans ce passage issu de la nouvelle "Âge d'argent", un père de famille est au volant d'une voiture en direction de Sion. Le paysage de la ville se mêle à la narration et devient personnage: "La ville de Sion a une place centrale dans mon imaginaire et dans ma vie. C'est une petite ville qui essaie d'imiter la grande ville sur certains points, tout en ayant quelque chose de villageois. Je l'évoque explicitement ou implicitement dans mon œuvre, car j'entretiens un rapport intime et compliqué à ce lieu", précise Hadrien Praz dans le podcast QWERTZ du 2 juin.

### L'ours, un animal ambigu

Sur la couverture du livre comme dans le titre du recueil, un animal se démarque: l'ours. Il incarne un personnage, un héros ("Ours final") qui fait avancer l'histoire ("Mathilde ou les choses"). Mais il est aussi un totem chargé d'une symbolique riche. Car l'ours est un animal qui incarne la surpuissance invulnérable. Enragé, il peut balayer un humain d'un mouvement de patte, comme une bête féroce.

Mais il est aussi lié à l'enfance. Puisqu'il y a le nounours, qui est cette mascotte mignonne, douce, tendre, avec laquelle les enfants trouvent le sommeil.

**« Dans mes textes, il y a cette ambivalence entre une sorte de côté innocent et en même temps une forme de brutalité qui arrive de façon gratuite, comme un ours qui surgit dans une forêt. »**

Extrait de l'entretien avec Hadrien Praz

### L'univers du jeu vidéo, une inspiration littéraire

Né en 1995, Hadrien Praz grandit dans l'univers du jeu vidéo. À la fin des années 1990-début des années 2000, il commence à faire ses premières armes sur une Gameboy. Puis les choses se sont accélérées. Et il a suivi le mouvement.

Aujourd'hui, les jeux vidéo ont une place très importante dans sa vie, presque autant que la littérature. À la fin de ses études à l'Université de Lausanne, il produit un travail de Master qui porte sur les liens entre le jeu "Bloodborne" et les romans d'horreur et de science-fiction de l'Américain HP Lovecraft.

**« L'organisatrice activa l'interface holographique de la place passager. Elle scanna sa langue avec une expression neurasthénique et ouvrit l'accès à la partie en cours. »**

Extrait de la nouvelle "Rencontre avec l'entité" d'Hadrien Praz

En dix nouvelles psychédéliques, dramatiques, absurdes, "Ours final" explore des formes très diverses, du conte à la parodie, du fantastique au réalisme le plus banal. Une première œuvre joueuse et déroutante.

Layla Shlonsky/Id

Hadrien Praz, "Ours final", éditions De l'Hébe, février 2025.



Les Valaisans Florent Morisod et Hadrien Praz ont chacun publié leur premier roman aux Editions de l'Hébe. [OR](#)

## Deux Valaisans lauréats du Prix du Premier roman du PIJA

PAR SABRINA ROH

**LITTÉRATURE** Florent Morisod et Hadrien Praz ont plusieurs points communs. Tous deux Valaisans, ils ont été publiés cette année aux Editions de l'Hébe et ont fait partie plusieurs fois des lauréats du Prix Interrégional Jeunes Auteur-e-s lorsqu'ils avaient entre 15 et 20 ans. Dit PIJA, ce concours fêtait en 2024 ses 30 ans. A cette occasion, un Prix du Premier roman, réservé aux 25000 anciens participants et participantes, a été lancé.

### Quatre sur 200

Pas moins de deux cents textes ont été envoyés. Le premier prix a été octroyé à Florent Morisod pour son roman «A l'ombre des néons» et trois autres ouvrages ont été sélectionnés, dont «Ours final», le recueil de nouvelles d'Hadrien Praz.

Leurs textes ont été publiés aux Editions de l'Hébe, fondées par Jean-Philippe Ayer,

qui dirige également le PIJA. «En tant qu'éditeur, on doit être à l'écoute de ce qui se fait maintenant. On avait la sensation que les quatre lauréats exprimaient la voix d'une certaine génération.» Selon ses observations, la tendance est plutôt aux phrases courtes qu'au souci du détail, à plus d'oralité dans les textes et même, parfois, à l'utilisation du langage inclusif.

### Nouveaux codes

En plus de leur langue originale, c'est la manière avec laquelle Florent Morisod et Hadrien Praz bousculent les codes littéraires qui a conquis le jury.

Le premier, dans «A l'ombre des néons», use d'ellipses et de chapitres courts pour tracer les fragments de vie de quatre personnages, qui s'entrecroisent, se chevauchent ou se déploient en parallèle.

«Ours final» d'Hadrien Praz est un véritable laboratoire stylistique. En ancrant ses nouvelles dans divers imaginaires – drame familial, science-fiction, conte de fées –, il invoque et parodie plusieurs esthétiques dans une écriture expérimentale.

### Prochain PIJA

Voir que les lauréats du PIJA, dont font partie notamment Elisa Shua Dusapin et Joël Dicker, persévèrent dans l'écriture réjouit Jean-Philippe Ayer. «Le talent n'a pas d'âge et ce concours existe pour encourager les jeunes qui ont envie d'écrire.» Avis aux intéressés: le délai de soumission pour la prochaine édition est fixé au 31 mars.

Lecture et dédicace de Florent Morisod et Hadrien Praz le samedi 8 mars, de 15 heures à 16 h 30, à la librairie Payot, à Sion.

Plus d'info: [evenements.payot.ch](https://evenements.payot.ch)

**ÉCRIVAINS VALAISANS**

## Velia Ferracini et Hadrien Praz récompensés



Deux jeunes plumes valaisannes aux styles singuliers et innovants ont été récompensées par la Société des écrivain-e-s valaisan-ne-s (SEV) samedi dans le cadre du Allpages Festival d'Anzère qui vivait sa première édition ce week-end.

L'autrice Velia Ferracini reçoit ainsi le Prix SEV de la Loterie Romande 2026 – qui récompense un ouvrage publié à compte d'éditeur – pour son roman «Lave mes cendres», un ouvrage qui «explore avec beaucoup d'humanité et d'émotion les fissures qui déséquilibrent et creusent sans cesse les êtres... Petit à petit, ils se comprennent, s'acceptent et renaisent au rythme des convulsions d'un volcan», souligne le jury.

Doté de 2000 francs, le prix vient saluer l'écriture de la doctore en littérature aux Universités de Fribourg et de Haute-Alsace. «Lave mes cendres» est également dans la sélection pour le Prix du roman des Romands. Son recueil de poèmes «Les Flaques» (Éditions des Fleurs, 2023) est aussi lauréat du Prix de poésie de l'Académie romande.

Le Prix de la Société des écrivain-e-s valaisan-ne-s 2026 – également doté de 2000 francs et destiné à un ouvrage publié à compte d'éditeur ou d'auteur – est quant à lui décerné à Hadrien Praz pour son recueil de nouvelles «Ours Final», paru aux éditions de l'Hébe. «Ours Final d'Hadrien Praz est une expérimentation littéraire qui joue avec la matière des mots et les mécanismes du conte, jusqu'à faire du cliché un objet à la fois comique, familier et profondément étrange», note le jury.

Après un Master obtenu à l'Université de Lausanne, Hadrien Praz étudie actuellement au sein de la Haute école des arts de Berne, où il travaille sur un roman de science-fiction. **JFA**